

## Botnev V.K. Conclusion

La présente conclusion est faite selon les recours d'un certain nombre de sportifs russes.

Le contenu du Rapport de R. McLaren du 16/07/2016 «L'investigation de l'AMA des allégations des athlètes russes de l'Olympiade de Sotchi de l'utilisation des produits dopants»<sup>1</sup> (ci-après – le Rapport de R. McLaren) et le Rapport exhaustif (sous N° 1), du 09/11/2015, de la Commission de R. Pound, R. McLaren et d'autres<sup>2</sup> (ci-après – le Rapport de Pound-McLaren), dans la partie de la présentation des informations sur l'activité de Grigory Rodchenkov, ancien directeur du Laboratoire antidopage de Moscou (Entreprise fédérale unitaire d'État (FGUP) «Centre antidopage») et des évaluations de ses actions, ont fait l'objet de la présente étude et de la conclusion faite selon ses résultats.

Le but de cette étude est l'évaluation de la qualité de la base des preuves du Rapport de R. McLaren, dans la partie de son «noyau» central, c'est-à-dire, les informations et les documents fournis par G. Rodchenkov.

L'analyse des ces documents permet de révéler une série de descriptions assez détaillées et tout à fait claires et univoques, et d'évaluations des actions illégales de G. Rodchenkov commises, selon ces documents, par ladite personne dans la période de sa suppléance du directeur du Laboratoire antidopage de Moscou (Entreprise fédérale unitaire d'État (FGUP) «Centre antidopage»). Les fragments référentiels de texte, les plus frappants, les documents mentionnés seront présentés ci-dessous sous formes d'extraits. Nous ne donnons pas les estimations indépendantes de G. Rodchenkov, mais nous articulons les faits, les informations, les appréciations et les positions, exposés dans les documents indiqués ci-dessus.

### Rapport de R. McLaren

1. Selon le Rapport de R. McLaren, G. Rodchenkov a développé un «cocktail» d'auteur contenant des agents de dopage interdits dans le sport, et les technologies de son utilisation illégale, a contribué intentionnellement à sa distribution active, à la violation flagrante des règles antidopage, en utilisant illégalement les pouvoirs fonctionnels, en abusant de ces derniers.

*«Dans le Rapport, on a déjà mentionné le programme de dopage avec l'utilisation d'un cocktail de sportif, élaboré par le docteur Rodchenkov. Selon Rodchenkov, les athlètes étaient «sales», en prenant ce cocktail pendant les compétitions à Sotchi» (p. 62, ici et ci-après, les citations sont selon la source première en Anglais).*

---

<sup>1</sup> McLaren Independent Investigations Report into Sochi allegations // <<https://www.wada-ama.org/en/resources/doping-control-process/mclaren-independent-investigations-report-into-sochi-allegations>>; <[https://wada-main-prod.s3.amazonaws.com/resources/files/20160718\\_ip\\_report\\_final3.pdf](https://wada-main-prod.s3.amazonaws.com/resources/files/20160718_ip_report_final3.pdf)>.

<sup>2</sup> The Independent commission Final Report № 1, November 9, 2015 // <[https://wada-main-prod.s3.amazonaws.com/resources/files/wada\\_independent\\_commission\\_report\\_1\\_en.pdf](https://wada-main-prod.s3.amazonaws.com/resources/files/wada_independent_commission_report_1_en.pdf)>.

*«Les mesures de ce contrôle consistaient à ravitailler les sportifs par les substances améliorant les performances, à travers le **cocktail élaboré par le directeur Rodchenkov...**» (p. 65–66).*

*«Cela confirme les informations présentées par le directeur **Rodchenkov, que les athlètes russes ont utilisé un «cocktail»** avant les Jeux Olympiques de Londres...» (p. 82).*

*«Après qu'il soit devenu le directeur du laboratoire, et en accomplissant son but d'amélioration des résultats du sport russe, en cachant la prise de dopage, le docteur **Rodchenkov a développé un cocktail de stéroïdes** optimisé pour éviter la détection. Primordialement, le cocktail comprenait de l'«**Oral turinabol**» (chlorodegidrometiltestostéron), de l'oxandrolone et du metasteron. Les stéroïdes ont été dissous dans la boisson alcoolisée (le whisky Chivas pour les hommes, et le vermouth pour les femmes). Ensuite, la solution était utilisée comme bain de bouche pour qu'elle soit absorbée par les muqueuses des joues, et crachée. Les études du docteur Rodchenkov ont montré qu'avec les technologies de laboratoire disponibles en ce moment, la fenêtre de détection pour les stéroïdes dans le cocktail ne dépassait pas 3 à 5 jours. Après les Jeux Olympiques de Londres, le stéroïde «**Oral turinabol**» dans le cocktail a été remplacé par un stéroïde «**Trenbolone**», parce que c'est devenu plus facile de découvrir les métabolites durables de l'«**Oral turinabol**». Bien que le **«cocktail» du docteur Rodchenkov puisse sembler fantastique**, la PI a reçu la confirmation du conseiller scientifique qu'en effet, les stéroïdes se dissolvent mieux dans l'alcool, plutôt que dans l'eau, et que la prise des stéroïdes en les absorbant à travers les muqueuses des joues, en comparaison avec des injections ou la déglutition, réduit la fenêtre de leur détection. **Le docteur Rodchenkov témoigne que, bien que ce soit lui qui ait inventé ce cocktail, il ne le fabriquait ni distribuait pas.** Le cocktail était distribué dans de diverses fédérations sportives par Irina Rodionova, qui travaillait dans le Centre de préparation des sportifs (CPS), une organisation qui est soumise au Ministère des Sports. Rodionova a nommé ce cocktail «**Duchesse**», suivant le nom de la boisson traditionnelle russe. Le Dr Rodchenkov témoigne que plusieurs athlètes russes de niveau supérieur, au moment des Jeux Olympiques à Londres, prenaient ce cocktail» (p. 49–51).*

Il convient de noter l'équilibrisme verbal dans le Rapport de McLaren, visant à badigeonner Rodchenkov, en utilisant les manipulations. En réalité, l'auteur-concepteur du plan illégal et de la technologie illicite est, évidemment, un complice direct de l'activité illégale, et non une personne étrangère innocente, dont les idées ont été tout simplement utilisées dans les buts négatifs. En outre, l'«invention» par G. Rodchenkov de son «coctail» paraît impossible sans fabrication pratique d'un tel «coctail».

D'ailleurs, le Rapport de McLaren se contredit lui-même, en disant au lecteur que Rodchenkov était directement lié à la distribution de ce «cocktail» (rapprocher la notion «distribuer» seulement à la transmission personnelle des conteneurs avec du «cocktail» aux athlètes, est arbitraire), contribuait à une telle distribution:

*«Excepté la réalisation du schéma décrit ci-dessus, le directeur **Rodchenkov a pu convaincre le Ministère des Sports de la faible probabilité de détection des substances qui améliorent les performances**, pendant les jeux Olympiques de Londres.*

*Le cocktail des stéroïdes du directeur Rodchenkov, qui comprenait de l'oral turinabol, de l'oxandrolone et du metasteron, a été donné aux sportifs avant les jeux Olympiques de Londres»* (p. 77).

2. Selon le Rapport de R. McLaren, G. Rodchenkov fałciait délibérément les tests de dopage, en utilisant illégalement des pouvoirs fonctionnels, en abusant de ces derniers, en utilisant les technologies développées (ou perfectionnées) par lui, ainsi que participait directement dans les schémas illégaux, réalisés par d'autres personnes.

*«Rodchenkov et le personnel du laboratoire ajoutaient le sel à l'urine propre, et le diluaient avec de l'eau»* (p. 44).

*«Les mesures de ce contrôle consistaient à ravitailler les sportifs par les substances améliorant les performances, à travers le cocktail élaboré par le directeur Rodchenkov..., à dissimuler par le laboratoire [le laboratoire de Rodchenkov! – remarque de l'auteur] de tous les échantillons positifs et à assurer la banque de l'urine propre fournie auparavant, pour la substitution»* (p. 65–66).

*«Dans le schéma classique de la falsification des résultats du contrôle de dopage, des échantillons sont recueillis avant la compétition afin de déterminer la probabilité des échantillons positifs de l'athlète à la compétition à venir, de sorte qu'il peut être laissé à la maison. Ces échantillons ne sont pas collectés dans les fioles officielles d'échantillonnage pour le contrôle de dopage, et les résultats ne sont pas signalés au Système d'administration et de gestion antidopage (ADAMS) ou aux organisations antidopage... Cependant, pendant les Jeux Olympiques de Londres, il a été utilisé la modification de cette approche, dont le but restait le même. Avant le début des compétitions, dans le cadre des Jeux Olympiques de Londres, il y avait la prise des échantillons dans les fioles officielles d'échantillonnage pour le contrôle de dopage. Le Laboratoire de Moscou a examiné les résultats analytiques pour définir la probabilité: les tests de quels athlètes seront positifs pendant les Jeux. Le directeur Rodchenkov a divisé cette probabilité en trois catégories: rouge – le test du sportif montrera le résultat positif pendant les Jeux, de sorte qu'il est nécessaire de le remplacer; jaune – dans l'échantillon il y a des traces des substances améliorant les performances, mais il sera purifié avant les Jeux; et vert – l'échantillon est propre, de sorte que le sportif est admis à la participation aux Jeux»* (p. 76–77).

*«Selon l'instruction, les athlètes ont recueilli ce qui a été considéré comme des échantillons d'urine propre, sauf pour la phase d'élimination pour tout SUPV, qu'ils utilisaient. Rodionova recevait ces échantillons des sportifs et les envoyait pour la conservation dans les congélateurs du CPS. Le Dr Rodchenkov testait sur le choix n'importe quel de ces échantillons d'urine propre pour se persuader qu'ils, en réalité, étaient négatifs... Le rôle du docteur Rodchenkov dans ce schéma de la substitution d'urine consistait en garantie de la conformité complète d'un nouveau échantillon avec l'information sur le poids spécifique (PS), indiqué dans le procès-verbal initial du contrôle de dopage (PCD) aux Jeux Olympiques de Sotchi. Cet ajustement a été effectué en ajoutant du sel de cuisine à l'urine pour augmenter le PS de l'urine propre, ou de l'eau distillée pour diluer un échantillon d'urine propre de sorte qu'il corresponde le*

*plus près possible au nombre indiqué dans le PCD... La méthode de substitution des échantillons à Sotchi était une situation unique»* (p. 13, 15).

*«Le Dr **Rodchenkov a préparé une** liste de 37 athlètes dont les échantillons présentaient potentiellement le problème, au cas où un autre laboratoire agréé fasse les analyses. Au cours de la rencontre avec le vice-ministre Nagornykh, il y avait la discussion sur la situation dangereuse pour le laboratoire, qui pourrait survenir, si les échantillons prélevés y étaient restés pour être conservés. À la suite de cette rencontre, Nagornykh a décidé d'impliquer dans cette affaire des «magiciens». La nuit même, le FSB a visité le laboratoire, et le lendemain, les éprouvettes avec des échantillons étaient dans le laboratoire déjà sans capsules»* (p. 16–17).

*«Après le remplacement de l'urine sale contre l'urine propre des athlètes protégés et l'enlèvement de la capsule de la fiole d'échantillon B, le directeur **Rodchenkov et ses assistants travaillaient avec les échantillons** tard dans la nuit, quand presque personne n'était dans le laboratoire. L'urine sale des athlètes était enlevée... Après les manipulations avec les échantillons propres, il y avait le remplacement des capsules sur les fioles B, ensuite les fioles A et B, avec les échantillons de chaque athlète ont été passées à travers l'orifice de canalisation dans le mur. Les fioles ont été placées dans la pièce d'aliquotage. Puis les échantillons remplacés subissaient la procédure standard de laboratoire, comme tous les autres échantillons»* (p. 71–72).

## **Rapport de Pound-McLaren**

1. Selon le Rapport de Pound-McLaren, G. Rodchenkov falsifiait délibérément les tests de dopage, en utilisant illégalement des pouvoirs fonctionnels, en abusant de ces derniers, en utilisant les technologies développées (ou perfectionnées) par lui, ainsi que participait directement dans les schémas illégaux, réalisés par d'autres personnes.

*«La Commission indépendante a également découvert que **monsieur Rodchenkov, le directeur du Laboratoire antidopage de Moscou, était l'organisateur de la dissimulation des résultats positifs des tests de dopage.** Il a non seulement accepté, mais aussi a demandé de l'argent pour la dissimulation des résultats positifs des tests»* (p. 13, 202, 279).

*«**Monsieur Rodchenkov faisait une partie intégrante du schéma de conspiration... de la dissimulation des résultats positifs des tests de dopage**»* (p. 15, 213, 280).

*«Les fonctionnaires de l'AMA et les membres de la CI ont eu 2 rencontres avec monsieur Rodchenkov – le 26 Mars 2015 et le 30 Juin 2015. Au cours de ces deux rencontres, monsieur **Rodchenkov a reconnu la destruction intentionnelle de 1417 échantillons, afin de limiter la portée d'audit de l'AMA et de réduire les conséquences potentiellement néfastes des analyses ultérieures menées par un autre laboratoire accrédité par l'AMA**»* (p. 13).

*«Il y a des preuves confirmées que le **Laboratoire antidopage de Moscou** [de G. Rodchenkov – remarque de l'auteur] **était impliqué dans la dissimulation des résultats positifs des tests de dopage**»* (p. 15).

*«Il y avait un accord secret entre le président de la VFLA (Fédération russe d'athlétisme) et le directeur du laboratoire Rodchenkov concernant la dissimulation des tests positifs de dopage par voie de remplacement des échantillons notoirement connus comme «sales» contre les échantillons «propres» dans le Laboratoire de Moscou...» (p. 25, 212, 291).*

*«Les conclusions de la Commission indépendante: ... 3. Grigory Rodchenkov, directeur du Laboratoire de Moscou, était directement répertorié comme complice par aide et assistance et instigateur en ce qui concerne l'activité liée à l'utilisation du dopage» (p. 12, 116, 278).*

*«Les enquêteurs de la CI ont discuté avec le témoin confidentiel N° 2, qui occupe l'un des postes les plus importants dans le sport russe et communique régulièrement avec les sportifs et les entraîneurs élitaires russes. Au cours de ces contacts, le témoin confidentiel N° 2 a reçu des informations suffisantes sur le dopage en Russie... Ce schéma fonctionne, comme une montre suisse. Quelqu'un est corrompu dans le laboratoire... Le TC2 pense que cette personne corrompue dans le laboratoire est Grigory Rodchenkov» (p. 200–201).*

2. Selon le Rapport de Pound-McLaren, G. Rodchenkov commettait les crimes de corruption, extorquait et prenait les pots-de-vin, ses actions illégales en violation des règles antidopage ont été motivées par les objectifs d'obtenir des profits illégaux.

*«Monsieur Rodchenkov faisait une partie intégrante du schéma de conspiration visant l'extorsion de l'argent des athlètes pour la dissimulation des résultats positifs des tests de dopage» (p. 15, 213, 280);*

*«La Commission indépendante a également découvert que monsieur Rodchenkov, le directeur du Laboratoire antidopage de Moscou, était l'organisateur de la dissimulation des résultats positifs des tests de dopage. Il a non seulement accepté, mais aussi a demandé de l'argent pour la dissimulation des résultats positifs des tests, ce qui confirme sa responsabilité pour ces situations, quand les entraîneurs et les fonctionnaires faisaient du chantage aux athlètes, même si lui personnellement n'était pas informé de tels faits de chantage» (p. 13, 202, 279).*

*«Le directeur du Laboratoire de Moscou [G. Rodchenkov – remarque de l'auteur] a reçu le paiement par un intermédiaire, de l'une des sources d'informations opérationnelles, pour la dissimulation d'un échantillon prélevé pour dopage, quand l'athlète a délibérément pris part aux compétitions sous le dopage. L'intermédiaire qui a touché de l'argent, c'est un commerçant bien connu de substances interdites» (p. 14).*

*«Il y avait un accord secret entre le président de la VFLA et le directeur du laboratoire Rodchenkov concernant la dissimulation des tests positifs de dopage par voie de remplacement des échantillons notoirement connus comme «sales» contre les échantillons «propres» dans le Laboratoire de Moscou. Les athlètes payaient pour ces services au président, ainsi qu'au directeur» (p. 25, 212, 291).*

*«Stepanova a commencé à prendre un certain nombre d'autres substances interdites qui amélioreraient les performances.... Mokhnev lui a recommandé de contacter le directeur du Laboratoire de Moscou Grigory Rodchenkov. Un accord a été convenu que pour 30 000 roubles russes.... Rodchenkov cachera le résultat positif du*

*test. Stepanova a transmis l'argent directement à un des amis de Rodchenkov... Stepanova a raconté à la Commission indépendante que le même jour, après le paiement, Rodchenkov a téléphoné à Mokhnev et a dit que Stepanova peut ne plus avoir de soucis au sujet des résultats positifs du test» (p. 141–142).*

*«Stepanova a également décrit un incident, où on lui a annoncé qu'elle avait montré le résultat positif sur l'érythropoïétine lors du championnat national russe en athlétisme... En réponse au résultat positif, il a été dit à Stepanova que son échantillon ne sera pas transmis à la RUSADA, si 30 000 roubles russes étaient payés au directeur du Laboratoire de Moscou Grigory Rodchenkov. En août 2010, selon les instructions de l'entraîneur Mokhnev, Stepanova a payé 30 000 roubles russes au complice de Rodchenkov... Stepanova a confirmé à la CI que son échantillon positif n'a jamais été livré à la RUSADA» (p. 199).*

*«Le témoin confidentiel N° 1, un athlète russe élitaine,... a fourni des informations à la CI sur l'existence de l'entente entre le président de la VFLA Valentin Balakhnichev, le directeur du Laboratoire de Moscou Rodchenkov, et d'autres, en vue de la dissimulation des résultats positifs sur le dopage... Rodchenkov substituait les «échantillons A» dans le laboratoire. Le TCI a également signalé que les athlètes payaient 20 000 roubles russes dans la VFLA et 30 000 roubles russes à Rodchenkov, pour dissimuler les tests positifs de dopage» (p. 200).*

3. Selon le Rapport de Pound-McLaren, G. Rodchenkov se permet de mentir, d'induire en erreur, de faire des déclarations crédibles.

*«La Commission indépendante a conclu que les déclarations du directeur Rodchenkov en ce qui concerne la destruction des échantillons ne sont pas crédibles» (p. 13, 204, 279).* Trois fois dans le Rapport de Pound-McLaren la même chose a été répétée, même si cela concernait un éventail défini des questions.

## Conclusions

Ainsi, dans le Rapport de R. McLaren et dans le Rapport de Pound-McLaren, en fait, G. Rodchenkov est présenté et nommé comme falsificateur, concussionnaire, fonctionnaire corrompu et extorqueur, «complice par aide et assistance et instigateur» dans les violations des règles antidopage (les mesures de la validité et de la preuve de ces estimations des présents documents à l'encontre de G. Rodchenkov ne faisaient pas l'objet de ces études).

Il découle clairement du Rapport de R. McLaren que G. Rodchenkov agissait tout à fait intentionnellement, systématiquement et activement. Et les estimations pareilles en ce qui concerne les actions de G. Rodchenkov sont confirmées d'une manière encore plus convaincante et sans équivoque par le Rapport de Pound-McLaren.

Dans le Rapport de R. McLaren il n'y a aucune preuves convaincantes de la pression des représentants de pouvoir sur G. Rodchenkov. Dans le Rapport de Pound-McLaren il est dit que «la Commission indépendante a conclu qu'il y a eu lieu d'intimidation directe et d'intervention des organes d'État dans l'activité du Laboratoire de Moscou» (p. 14), cependant les preuves d'une telle affirmation n'étaient pas présentées non plus, de même que les explications, comment cela a influencé l'intention

de G. Rodchenkov de commettre ces nombreuses actions illégales décrites dans le présent document et comment cela le justifie.

Mais en même temps, dans le Rapport de R. McLaren, G. Rodchenkov est présenté comme une personne d'une honnêteté cristalline, digne de toute confiance: «*Rodchenkov m'a transmis authentiquement et véridiquement les témoignages... dans les interrogatoires avec moi il était honnête*» (p. 21); «*Rodchenkov, dans le contexte de l'objet, dans le cadre des pouvoirs de la PI, a été une personne fiable et honnête*» (p. 23); R. McLaren déclare sur G. Rodchenkov, sur ses déclarations et ses documents: «*C'est pourquoi, je suis, sans hésiter, venu à la conclusion que dans le contexte de l'objet qui était mon mandat, il est une personne fiable et honnête*» (p. 21); «*En ce qui concerne la question dans le cadre des pouvoirs de la Personne indépendante, le Dr Rodchenkov était une personne honnête et digne de confiance*» (p. 86).

Donc, nous sommes en présence des contradictions internes logiques, insurmontables et critiques, dans le Rapport de R. McLaren dans la partie des estimations de G. Rodchenkov, aggravées encore plus par la contradiction du Rapport de R. McLaren dans cette partie par le Rapport de Pound-McLaren. Et ces contradictions intensifiées par les estimations extrêmement négatives des présents documents à l'encontre de G. Rodchenkov, transforment les informations et les documents reçus de la part de G. Rodchenkov, en effet, en fiction.

Les citations présentées dans la présente conclusion démentent d'une manière convaincante les arguments du Rapport de R. McLaren (ainsi que ceux de ces fonctionnaires des organisations sportives internationales qui ont pris des différentes décisions à la base du Rapport de R. McLaren), que G. Rodchenkov a fourni des informations et des «documents» incontestables qui méritent la confiance et que G. Rodchenkov lui-même est «une personne fiable et honnête», ainsi que sur ce fait que G. Rodchenkov est innocent, puisqu'il était influencé dans tous ses actes par un certain système politique existant.

En conséquence, il n'y a pas de raisons de considérer et d'estimer G. Rodchenkov à titre de source d'informations objectives dans l'enquête et/ou dans la description des violations réelles ou imaginaires des règles antidopage dans le sport russe. Alors, le Rapport de R. McLaren, dans la partie de son bien-fondé sur les informations et les documents de G. Rodchenkov, en conséquence, doit être considéré comme faux.

Le 30 août 2016.

**Botnev Vladimir Konstantinovitch**, Docteur ès sciences juridiques, Chef de la chaire de l'administration publique et municipale à l'Institut de la fonction publique et de l'administration publique de l'Académie russe de l'Economie nationale et de l'Administration publique auprès du Président de la Fédération de Russie